

Compte rendu de la journée d'études
"L'apport des technologies numériques à la diplomatie médiévale"
Paris, Institut Historique Allemand, 20 mai 2011

par Marie-José Gasse-Grandjean
UMR ARTeHIS 5594, Dijon

Jacques Berlioz introduisit la journée par trois remarques qualifiant l'environnement numérique : l'importance du travail en équipe et des liens entre équipes, l'affaire européenne que constituent diplomatique et numérique, et la remise en cause permanente des acquis imposée par le numérique.

Neuf exposés en allemand et français abordèrent des aspects très divers de la technologie numérique (http://www.dhi-paris.fr/fileadmin/user_upload/downloads/Veranstaltungsarchiv/Gallia_Programm.pdf).

1. Gregor HORSTKEMPER, *Erschließung und Bereitstellung mittelalterlicher Quellen mit Hilfe digitaler Publikationsmethoden*

Gregor Horstkemper, historien contemporainiste, du Zentrum für Elektronisches Publizieren (ZEP) de la Bibliothèque d'État de Bavière, attira l'attention sur les infrastructures organisationnelles et techniques pour la publication en ligne. Il insista sur la rétro-numérisation (ne pas perdre de vue les publications papier), sur les efforts énormes que réclament numérisation et traitement informatique et les potentiels d'amélioration (il faut optimiser les différentes étapes pour les gros fichiers). Il présenta deux interfaces : la nouvelle interface des MGH et le RFHMA.

La nouvelle interface des MGH (<http://www.dmgh.de/>) propose un index disponible pour la recherche, un affichage de contextes. Reste le problème des noms propres (masse énorme, variations graphiques, distinction des noms propres de lieux et de personnes).

RFHMA ou *Repertorium Fontium Historiae Medii Aevi*:

L'encodage est important : code PND pour l'identification des personnes, codage xml pour l'interconnexion de sources, codage des références bibliographiques en collaboration avec les bibliothèques.

Ex. : au sujet de tel personnage, nécessité de liens vers la bibliographie existante, vers les publications en ligne, lien automatique vers wikipedia, liens entre le RFHMA et les MGH. Les outils de connectivité automatisée sont précieux.

2. Torsten SCHAASAN, *Wie können die Bibliotheken das Edieren diplomatischer Quellen unterstützen ?*

Torsten Schassan, médiéviste, conservateur à la Herzog August Bibliothek Wolfenbüttel, évoqua l'apport des bibliothèques à la diplomatie en matière de technologies numériques. Il rappela quelques particularités des sources diplomatiques : l'élaboration de registres, le rapport très étroit entretenu par les sources diplomatiques avec leur contexte (ou contextualisation,) et la vulnérabilité des actes liée à leur importance factuelle.

Les Bibliothèques conservent des sources manuscrites qu'elles commencent à traiter comme les imprimés, qu'elles organisent en vue d'une utilisation par tous. Elles sont bien pourvues en matériel et peuvent collaborer à la mise en valeur des sources diplomatiques. Une coopération entre chercheurs et éditeurs de textes peut s'organiser dans le cadre d'universités d'été ou de projets particuliers. La Bibliothèque de Wolfenbüttel est une bibliothèque de recherche où chercheurs et éditeurs travaillent ensemble ; les chercheurs se chargeant du balisage xml, la bibliothèque publiant et assurant un suivi technique et de conseil.

En matière de valorisation, il est important de générer des adresses pérennes, canoniques (liens explicites plutôt qu'adresses chiffrées). TEI est un format important pour le projet EUROPEANA. Il faut généraliser l'openness. Des groupes de travail s'occupent de la standardisation des formats numériques. L'identification des personnes est une question importante, particulièrement pour les textes diplomatiques. Les bibliothèques peuvent fournir des informations contextuelles, des liens additionnels. Elles peuvent encoder les données qu'elles connaissent. Plus les données seront utilisées, plus elles seront améliorées, plus elles seront protégées.

3. Rolf GROSSE : *Gallia Pontificia online. Eine digitale Plattform für die Edition der Papsturkunden ?*

Rolf Grosse est revenu sur le projet de Paul Kehr de publication des actes pontificaux *ad infinitum* (Regesta Pontificum Romanorum, 1896-). Cette entreprise née à Göttingen était un projet à long terme, prévoyait la collecte et publication des bulles jusqu'au pontificat d'Innocent III (1198). La *Gallia Pontificia* constituant le volet français de cette entreprise. Les éditions des volumes allemands et italiens sont achevées.

En France, deux volumes ont été publiés pour les diocèses de Besançon et Vienne. Une centaine de diocèses reste à traiter. L'institut Historique Allemand coordonne aujourd'hui les travaux. R. Grosse prépare l'édition des actes de l'Île-de-France, de Sens. Le projet concernerait dans un premier temps le royaume de Bourgogne. Notons que le latin imposé pour les autres volumes n'est pas retenu pour la *Gallia Pontificia*.

La structure éditoriale complexe de Kehr est incompatible avec une version online. Une nouvelle forme de publication numérique doit être conçue. Une plate-forme numérique publiant tous les registes, principaux et secondaires ? Une interface collaborative, ouverte aux chercheurs et étudiants ?

De nouvelles enquêtes seront menées dans les bibliothèques et services d'archives.

4. Marie-José GASSE-GRANDJEAN : *Les CBMA (Chartae Burgundiae Medii Aevi) et le numérique*

Démarré fin 2004, le projet CBMA (Chartae Burgundiae Medii Aevi - <http://www.artehis-cnrs.fr/CBMA-Chartae-Burgundiae-Medii-Aevi>) était forcément électronique pour la production de données diplomatiques et dans sa démarche de valorisation.

Aujourd'hui 11400 actes diplomatiques bourguignons sont enregistrés, dont 782 bulles et lettres pontificales, et accessibles dans des formats variés.

Trois exigences ont guidé ce projet : des choix informatiques simples (enregistrement en continu, balisage minimal, mise à disposition instantanée, logiciels souples), une veille attentive au contexte technologique en grande évolution (réseaux collaboratifs et numériques, plates-formes électroniques, formats courts, outils en appropriation) et l'utilisation plurielle de médias (portail documentaire, collection électronique, liste de diffusion, blog, serveur dédié et application SIG). Grâce à un soutien institutionnel efficace, cet environnement numérique permet de transformer une documentation archivistique inerte en documentation active.

5. Benoît TOCK et Jean-Baptiste RENAULT : *Les bases de données des textes diplomatiques en France*

La base de données est une étape dans l'organisation de textes et de la documentation diplomatique. Elle permet d'intégrer éditions existantes et nouvelles éditions, de comparer des actes distants.

La base des chartes originales de l'ARTEM mise en ligne par TELMA (<http://www.cn-telma.fr/originaux/index/>) présente le texte, et bientôt les reproductions photographiques, de 5000 chartes originales antérieures à 1121 conservées en France. Une troncature et des fonctions de tris sont disponibles pour affiner la recherche.

Ce projet s'intègre dans le projet des *Chartae Galliae* qui peut accueillir les actes pontificaux français.

6. Manfred THALLER, *Chartularium universale : Auf dem Weg zu einer virtuellen Zusammenfassung der urkundlichen Überlieferung*

M. Thaller (responsable technique du projet Monasterium.net - manfred.thaller@uni-koeln.de) présenta successivement le projet Monasterium.net puis le VdU.

<http://www.monasterium.net/> :

Débuté en octobre 2010, ce projet visant la mise en ligne et l'exploitation scientifique d'actes diplomatiques, propose 250 000 actes diplomatiques originaires de 10 pays et 70 fonds d'archives. 10% de ces documents sont disponibles en mode texte, le mode image prévaut. Des textes, des apparats critiques et des illustrations sont mis à disposition.

L'objectif est de donner accès à des archives difficilement accessibles (ex : archives des monastères d'Europe centrale).

On peut télécharger les documents dans un éditeur. Et l'interface est proposée en collaboration : on peut par exemple surligner un nom propre de lieu ou une formule, les classer dans des catégories via un menu, puis les qualifier par des attributs.

Le projet de documenter 250000 documents est irréalisable. Aussi le projet éditorial a été limité à un certain nombre d'actes et proposé en collaboration.

VdU ou Virtuelles Deutsches Urkundennetzwerk (= Environnement de recherche virtuel - <http://www.hki.uni-koeln.de/virtuelles-deutsches-urkundennetzwerk>) :

Cet environnement de recherche sur les chartes médiévales repose sur deux concepts l'eScience qui produit, analyse et publie de la documentation, et les eHumanities qui prônent la collaboration pour les sciences humaines. Collaborent à cet environnement des services d'archives, des bibliothèques et des universités (ex : l'infrastructure technique est assurée par l'université de Cologne).

Un portail sert de relais à cette collaboration : un chercheur peut télécharger un document, le documenter, l'annoter ; un modérateur juge des plus-values et autorise ou non la publication. VdU souhaite rendre les nouvelles technologies accessibles. Cela concerne le développement de prototypes de workflows pour la numérisation et d'outils techniques. Il a fourni par exemple la solution logicielle pour le projet .
Cet environnement encadre les opérations du travail technique au travail intellectuel.

Un Google Humanities Award a récompensé le projet Monasterium.net, avec un accès privilégié à Google Books. Monasterium verse sa documentation dans Google Books. Monasterium.net peut se développer : il pourrait contenir 4 à 5 millions de documents, avec des architectures plus élaborées pour la recherche. Vers un projet de *Chartularium universale!*

7. Olivier CANTEAUT et Olivier GUYOTJEANNIN : *L'acte royal à la lumière de la lexicométrie : premières approches*

Ce projet d'équipe a choisi d'utiliser l'analyse factorielle des correspondances pour examiner un corpus d'actes royaux des environs de 1400.

Ce corpus latin et français est constitué de 93 actes relatifs au Poitou (1390-1403), édités par Guérin (*Recueil des documents concernant le Poitou contenus dans les registres de la chancellerie de France*, tome VI : 1390-1403, par P. Guérin). Des afc réalisées sur les actes latins puis les actes français ont opéré certains regroupements (actes de confirmation, lettres de rémissions au vocabulaire spécifique, mandements).

Le formulaire d'Odart Morchesne (<http://elec.enc.sorbonne.fr/morchesne/>) fournit une base de comparaison. Dans le chapitre 17, une typologie des actes est proposée. Une nouvelle afc révèle que ce formulaire omet un type d'acte, les confirmations. L'afc excentre aussi certains actes comme ceux des Vaux-de-Cernay. Morchesnes propose cependant un reflet plutôt fidèle.

Malgré des éditions aux pratiques éditoriales différentes (accentuation, graphies et coupures de mots variés) et donc des matériaux divers, l'afc permet de juger d'un formulaire. Elle permet aussi de repérer les chartes royales dans un corpus large, et d'éviter un balisage fin fastidieux.

8. Georg VOGELER, Von der Terminologie zur Ontologie

G. Vogeler (Institut für Dokumentologie und Editorik - <http://www.i-d-e.de/> - georg.vogeler@univ-graz.at) participe aux projets CEI (Charters Encoding Initiative - <http://www.cei.uni-muenchen.de/>) et Monasterium.net.

Il présente le projet VID = Vocabulaire international de la diplomatique (éd. Milagros Maria c. Cárcel Ortí, 2 édition révisée, Valencia 1997 (Collecció UOC).

Il propose la version provisoire d'une terminologie du vocabulaire diplomatique à partir d'un OCR (<http://www.cei.lmu.de/VID/VID.php>). Avec des fonctionnalités telles que la recherche par mot clé (expérimental), la hiérarchie des chapitres ou des références, des liens entre les mots. L'interrogation par mots-clés se fait par l'ajout du mot-clé à la fin de l'adresse suivante <http://www.cei.lmu.de/VID/VID.php>?

ex : <http://www.cei.lmu.de/VID/VID.php?cédule> renvoie à deux articles du Vocabulaire.

Il existe une version SKOS (Simple Knowledge Organisation System) : <http://www.cei.lmu.de/VID/skos/>

Le vocabulaire est formalisé par les chancelleries, par les rédacteurs, par les lieux et les époques. G. Vogeler souhaite vérifier la logique interne du vocabulaire par l'ajout à cette base VID de textes documentés.

Projet de reconstruction d'une ontologie.

La proposition de partir du Vocabulaire se présente comme un nouvel outil, qui devrait permettre de juger de la validité du Vocabulaire.

9. Paul BERTRAND : Des 'digital humanities' au renouvellement de la critique et de l'édition diplomatique : influences réciproques

Le concept de *digital humanities* est très utilisé depuis 5 ans. C'est pour Marin Dacos et P. Mounier une transdiscipline. Ce concept fait aussi référence à une communauté et au Web de données.

Critique historique :

Fondée sur les sources écrites, l'iconographie, l'audio puis le visuel, la critique historique doit prendre en compte aujourd'hui les sources numériques. Un problème est celui de l'articulation entre ces sources, entre originaux et copies, entre documents primaires et documents secondaires. Nos pratiques éditoriales restent très attachées à l'original, à la reconstruction d'un archétype. Il faut relativiser l'original et repenser l'édition critique en terme de *continuum* de production de sources, en flux sans hiérarchie. Il faut étudier le texte en contexte, sans prévalence du fonds sur la forme.

Il faut envisager plusieurs niveaux de structuration des textes : infra-documentaire (liens internes du texte), intra-documentaire (niveau hypertexte), ultra-documentaire (lien entre documents) et supra-documentaire (mise en corpus à envisager dès le traitement des documents). Il faut créer une archive vivante, à l'opposé de l'archive morte des services d'archives départementaux et nationaux.

Il faut se séparer des catégories et pratiques anciennes car la donnée numérique est un nouveau document.

XML et RDF constituent deux approches nouvelles. Il faut se focaliser sur la source pour la décrypter, utiliser xml et métadonnées, déconstruire pour reconstruire le document.

Cette démarche est très différente d'une base de données relationnelle où on puise.

Web sémantique :

Ou web de données car la donnée est au centre de la démarche.

Pour échanger des données très hétérogènes, le web de données s'intéresse surtout aux métadonnées et à quelques données choisies. Le but est de retrouver la donnée et non plus de la critiquer.

Les *digital humanities* nées de soucis techniques, doivent s'enrichir de la critique historique.

Conclusion par Laurent MORELLE.

Note : La publication des textes de ces communications est prévue dans la collection électronique "Études et documents pour une Gallia Pontificia".